

Ensemble

pour un avenir durable

CREGÎM, partenaire pour la mise en œuvre du
développement durable
en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine



Étape 2 – Consultations

Compte-rendu

Atelier d'échanges et de réflexions sur le développement durable
de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

Centre d'études collégiales de Carleton – 7 novembre 2006



Québec 

Avec la participation de :
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Ministère du Développement durable,
de l'Environnement et des Parcs

Vision

Les participants ont préféré choisir une vision optimiste plutôt que catastrophique. Ils souhaitent tout d'abord que le développement durable soit implanté de façon progressive. L'implantation d'une université gaspésienne, un renversement du déclin démographique, davantage d'activités pour les jeunes, des avantages pour les familles, une diversification de l'économie et des emplois de qualité sont ce que souhaitent prioritairement les participants.

Les cégépiens et cégépiennes souhaitent que dans 25 ans la région ait développé sa propre **université**. C'est une priorité afin de donner un choix aux jeunes de la région. Cette université offrirait des programmes différents et posséderait un secteur particulier en lien avec le développement durable ou serait complètement axé sur le développement durable. L'université permettrait également le développement de technologies de haut niveau et d'exporter ce savoir, mais aussi d'attirer des chercheurs qui souhaitent vivre dans une région ayant une bonne qualité de vie.

Dans 25 ans, le **déclin démographique** sera renversé par une occupation stratégique du territoire et un réaménagement. Donc, concentration du monde à certains endroits. Il y aura aussi plus de jeunes afin de maintenir le milieu dynamique. Il y aura des immigrants. Par contre, il ne s'agit pas de recréer la ville. Il faut garder notre qualité de vie, attirer du monde avec ça, leur montrer qu'il est agréable de vivre en Gaspésie. Les personnes qui viennent s'installer ici, vont rester. Il y aura de plus en plus d'incitatifs financiers pour attirer du monde en région.

La Gaspésie offrira rêves et loisirs. La **région sera vivante**, il y aura davantage d'infrastructures et d'activités récréotouristiques et de loisirs, qui par le fait même seront de meilleure qualité, de haut niveau. Les artisans et la culture seront mieux connus. Il y aura plus d'activités pour les jeunes, mais aussi pour tout le monde. Les gens ne véhiculeront plus l'idée que c'est juste en ville où il a quelque chose à faire. Il y aura amplement d'activités pour les familles, les enfants et les adolescents, ce qui les inciteront à rester en région. L'amour de la Gaspésie, le sentiment d'appartenance et de fierté seront inculqués aux enfants. Les familles auront plus d'enfants, soutenues par des politiques familiales plus efficaces et des allègements fiscaux des plus intéressants.

Il est souhaitable d'améliorer certaines choses, mais il est tout aussi important d'en maintenir d'autres. Ainsi, la qualité des paysages et de l'environnement sera bien préservée. Le développement de la Gaspésie se poursuivra, mais ça sera les Gaspésiens et gaspésiennes qui choisiront le type de développement qu'ils veulent.

L'économie gaspésienne sera diversifiée afin d'occuper de nouveaux marchés, notamment en axant sur la technologie, l'innovation en aquaculture et en agriculture et l'élevage bio. La présence de grosses usines polluantes n'est souhaitable que si cela est accompagné d'une diversification économique et si le capital et l'initiative viennent de la région. Sans devenir un centre industriel, le développement de la Gaspésie va permettre de créer plus d'emplois. Donc, plus d'entrepreneurs, plus d'entreprises locales et des

emplois de qualité. Finalement, les entreprises de la région feront des échanges avec la Chine qui sera le leader mondial.

La consommation de biens de production provenant de l'extérieur de la région sera moindre, la consommation locale sera favorisée. La région sera plus protectionniste. Le transport en commun sera grandement amélioré. La covoiturage sera populaire et appuyé par une promotion efficace. La récupération sera plus efficace et le compostage sera organisé au niveau municipal en collaboration avec des fermes locales.

Les Gaspésiens et gaspésiennes seront unis et croiront en leur développement. Le leadership actuel sera conservé et développé. Le rôle des gouvernements sera davantage d'apporter un support à la région.

Contraintes et obstacles

- Manque d'éducation et de sensibilisation au développement durable
- Aucune marche à suivre pour conscientiser les gens au développement durable
- Développement durable, concept difficile à imager, solutions non vues
- Gaspésie mal en point
- Déclin démographique, faible densité de population
- Vieillesse de la population
- Manque de jeunes
- Les jeunes se sentent obligés de sortir de la Gaspésie
- Culture gaspésienne menacée
- Étiquette de région ressource
- Non-diversification des ressources
- Contrainte budgétaire, baisse des budgets gouvernementaux
- Le contexte de mondialisation actuel est mauvais pour la Gaspésie
- Difficulté de nos petits marchés
- La mentalité du chômage saisonnier
- Peu d'entrepreneurs locaux, faible esprit entrepreneurial
- Angoisse face au futur, face à l'emploi en Gaspésie
- Pas ou peu d'opportunités d'emplois dans certains domaines d'études ou pour ceux qui ont un doctorat
- Manque de motivation pour apporter le changement, pour créer son propre emploi
- Vision pessimiste de l'avenir, manque de confiance en notre potentiel
- Guerres de clochers
- Manque parfois de solidarité
- Faible connaissance des gens des MRC autres qu'Avignon et Bonaventure
- Érosion côtière et hausse du niveau marin
- Isolement géographique
- Offre de transport réduite (train, avion)
- Peu de frontière régionale
- Mentalité du jeter et racheter

Forces

- Petits cégeps, à l'échelle humaine, près de la population
- Bonne qualité de vie, peu de pollution, tranquille, chaleureux, grands espaces, etc.
- Qualité des paysages
- Qualité de notre environnement et des écosystèmes
- Esprit solidaire
- Sentiment d'appartenance, forte identité
- Isolement géographique
- La vaillance des gaspésiens
- Conscience sociale et environnementale
- Volonté de faire une Gaspésie verte
- Sociabilité

Outils et moyens

Voici maintenant quelques pistes de solutions apportées par les étudiants. La durée de cet atelier étant plus courte, le contenu de cette section est limité. Les suggestions proposées sont quand même importantes.

- Un retour en arrière sur certains aspects sera nécessaire et changer certaines mentalités. Comme par exemple celle du jeter et racheter.
- Il faudra développer davantage de divertissement et plus particulièrement des activités pour les moins de 18 ans. Les activités actuelles et celles qui seront développées devront recevoir une promotion adéquate afin d'être connues de la population et surtout des jeunes.
- De façon plus générale, il faudra une plus grande diversité des services. L'offre de produits devra également augmenter.
- Étant donné que la Chine deviendra la puissance mondiale, il serait pertinent d'enseigner le chinois et la culture chinoise à partir de l'école primaire. Dans un autre ordre d'idée, les jeunes gaspésiens qui souhaitent vivre en Gaspésie devront choisir leurs études en fonction des possibilités de travailler dans la région.
- Les citoyens et citoyennes sont tous responsables de l'avenir de leur région. Il faudra qu'ils reprennent confiance en eux et en la région afin de contrer le manque de motivation et d'amorcer les changements nécessaires sans attendre les gouvernements. La génération actuelle de jeunes devra créer leurs propres emplois. La région doit donc en arriver à un consensus, agir de façon solidaire et orientée dans la même direction. Il faudrait un projet rassembleur, comme par exemple un réseau de distribution gaspésien ou un regroupement des municipalités autour de projets communs.

- Le territoire est une richesse de la région, il ne faut pas le vendre à des gens qui n'ont pas d'appartenance et qui n'en prendront pas soin. Il faut le garder intègre.
- Il est essentiel d'encourager les produits locaux, de prendre l'habitude d'acheter local. Si tout le monde le fait, le marché se transformera complètement. Plus il y a d'achat local, plus les prix vont baisser.
- Il faut enlever à la Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine l'étiquette de région ressource. Il faut produire autres choses que des ressources. Les ressources provenant de la région, ne devront sortir, qu'une fois transformées.
- Il faut déclencher une spirale de développement économique. Dans un contexte de mondialisation, il serait intéressant d'occuper certaines niches que les autres ne prennent pas. Il faudra également diversifier les produits transformés, faire la promotion des produits du terroir, miser sur le développement de l'énergie éolienne et de son industrie et arrêter de se fier sur les multinationales. Il faudra développer une économie sûre.
- Finalement, puisque la région ne possède pas beaucoup de voies d'accès, elle doit s'assurer de leur pérennité.

Cet atelier a été possible grâce à la participation du Centre d'études collégiales de Carleton (CECC) et du Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD).

Animation des ateliers

Ronald Arsenault, Activa environnement inc.

Gilbert Bélanger, professeur au CECC et coordonnateur du CIRADD

Guillaume Dufour, Conseil régional de l'environnement de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

Paul-Émile Houde, professeur au CECC

Luc Potvin, Table de concertation agroalimentaire de la Gaspésie

Patrice Quévillon, professeur au CECC

Sylvain Roy, professeur au CECC et coordonnateur du CIRADD